

La virgule

Je suis une virgule, et je ne suis pas contente. Tout le monde dit que les virgules ne servent à rien. Je proteste : les virgules servent à respirer. Ce n'est pas rien. Les virgules offrent des pauses, et aussi des poses, écrivez-le comme vous voulez.

Si vous enlevez les virgules, les phrases seront comme des autoroutes, elles fonceront sans réfléchir. Et moi j'aime bien prendre mon temps. Je trouve que les virgules ressemblent à des oiseaux. Elles sont posées sur les phrases comme des hirondelles. Ou comme des escargots. Ou comme des limaces ! Elles ne font pas autant de bruit que les points d'exclamation. Elles ne se prennent pas au sérieux. Elles sont plus discrètes que les points d'interrogation. Et quand les virgules rencontrent des points, parfois elles tombent amoureuses.

Les points croient qu'ils ont toujours raison : un point c'est tout ! Mais avec les virgules, ils s'adoucissent. Ils se mettent à douter. Ça donne des points virgules. Les points virgules aussi vont lentement. Ils aiment bien ne pas être oubliés. Ils sont petits, ils ne sont pas très nombreux, et on ne pense pas souvent à eux. Mais ils sont là.

Il y a des gens comme ça. Des enfants, et des adultes aussi. Ils font partie du monde. Ils ne ressemblent pas à tout le monde. Mais sans eux, il nous manquerait une part d'humanité.

Pour eux mets tes baboules
et cours, à ton rythme,
pour battre la maladie !
Marie Darnieussef

—